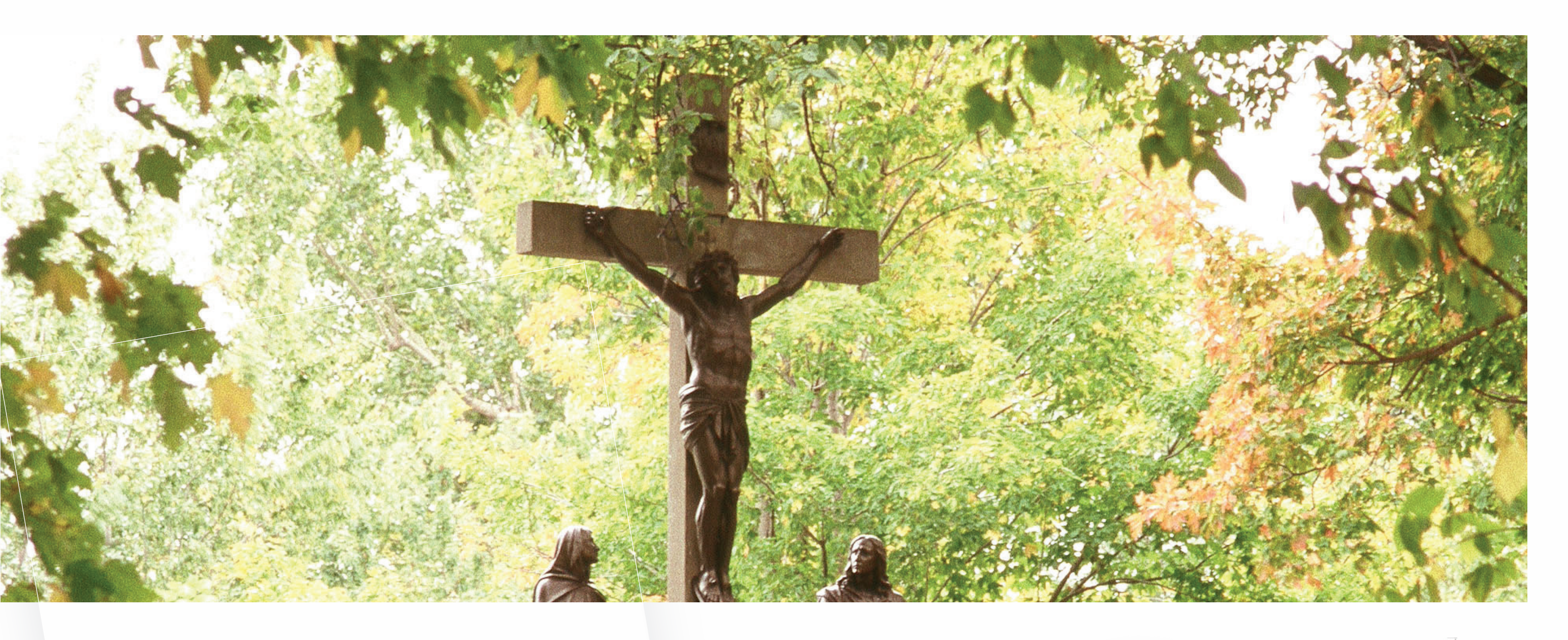
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



FSSPX



« Le premier fondement du bonheur d'un Etat est l'établissement du règne de Dieu. »
Cardinal de Richelieu, *Testament politique*

# Le Carillon

## Le règne du Christ-Roi

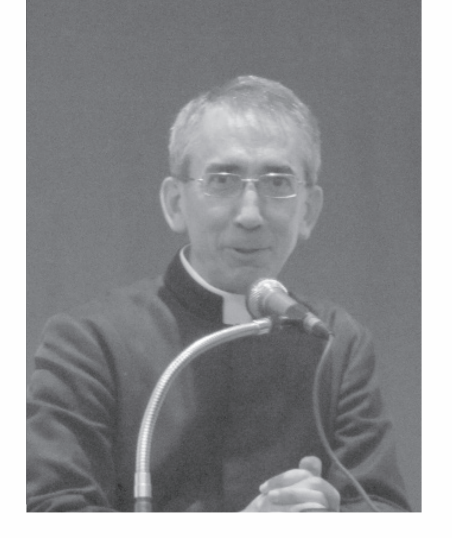
*Le Christ-Roi, vainqueur de Satan*

*Les premiers martyrs de Nouvelle-France*

*Les Journées Québécoises du Christ-Roi*

Numéro 4 - juillet 2015

# Mot du supérieur de district



Cherchons-nous à faire revivre le passé? Pour répondre à une telle question il faut savoir, avec l'aide de la sagesse scolastique, faire les distinctions appropriées. Il n'est pas rare d'entendre dire, avec une pointe de nostalgie, que notre passé québécois est plein de nobles valeurs, désormais disparues. Et, dans la foulée, on entend : « Ah, mais pas question de retourner au passé! » Sachons distinguer.

Il y a des choses qui sont essentielles et d'autres qui sont secondaires. Parmi les premières sont compris, par exemple, notre mode de connaître, la structure naturelle de la famille, de la société. Parmi les choses secondaires, on peut inclure les découvertes techniques, les modes de transport, de communication, etc.

Nous voulons restaurer le règne du Christ dans notre belle province. Restaurer, c'est-à-dire remettre en valeur les éléments de ce règne qui transcendent le temps et l'espace. Lors d'une conversation récente en avion, mon voisin fit une critique amère du passé catholique du Québec, tout en déplorant le drame qui se passe dans notre jeunesse désemparée, sans principes intellectuels et moraux. Comme solution à ce problème très actuel, il admit qu'il fallait recommencer à lui enseigner une spiritualité! Et voilà! Retour au passé!

Ce que nous cherchons dans cette restauration catholique, c'est la remise en valeur des principes, à tous les niveaux, qui nous viennent de notre Créateur et Sauveur. D'abord, dans notre vie intellectuelle et morale, il faut savoir se soumettre à la réalité telle qu'elle est, être réaliste tout simplement, et non pas chercher à se faire un univers artificiel, coupé du réel, à se créer une morale guidée par nos passions. Prenons par exemple l'avortement. Quand l'enfant est voulu, c'est un « bébé » et quand il est rejeté, « c'est mon corps, j'en fais ce que je veux » s'entend-on dire. Non! La science moderne est claire, il faut se soumettre à la réalité telle qu'elle est, indépendamment de notre volonté : cet embryon, ce foetus, voulu ou non, est un être humain, innocent, que l'on n'a pas le droit de tuer.

Au niveau de la famille, c'est la même chose : une famille n'est heureuse que lorsqu'elle se soumet au mode d'emploi de celui qui l'a faite. Elle est constituée d'un homme et d'une femme, unis pour la vie, dans le but de « de peupler le Ciel d'élus ». Vouloir redéfinir différemment ce qui est la cellule de base de la société, c'est aller à la mort, ce qui est déjà trop visible ici au Canada comme ailleurs : combien de familles désarticulées, dont les victimes sont toujours les enfants, privés de l'amour d'un père stable et d'une tendre mère!

La royauté du Christ au niveau social c'est reconnaître son autorité dans tout ce qui constitue une vie sociale : la santé, l'éducation, les lois, les récréations, les métiers et professions, la politique. Le cadre social doit aider les hommes à suivre les commandements de Dieu, à vivre selon son plan et ainsi à atteindre son Paradis.

« L'Eglise, enseigne saint Pie X, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n'a pas à se dégager du passé. Il lui suffit de reprendre, avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale, les organismes brisés par la Révolution et de les adapter, dans le même esprit chrétien qui les a inspirés, au nouveau milieu créé par l'évolution matérielle de la société contemporaine : car les vrais amis du peuple ne sont ni révolutionnaires ni novateurs, mais traditionalistes. » (*Notre Charge Apostolique*)

Abbé Daniel Couture

**Abbé Daniel Couture, fsspx**



# Sommaire




## Le Carillon

*Centre Saint-Joseph,*
*1395 rue Notre-Dame,*
*Saint-Césaire, J0L 1T0*
*(450) 390-1323*

**Directeur de publication :** Abbé Pierre Roy, fsspx
**Mise en page :** Stéphanie Perreault
**Coordination :** Etienne Dumas
**Impression :** Copy Express, 630 René Lévesque, MTL
La revue se fait sous la supervision du supérieur de district, l'abbé Daniel Couture.

Les fidèles peuvent se procurer le magazine *Le Carillon* sur la table de presse de leur chapelle, Pour participer aux frais, n'hésitez pas à déposer votre obole dans le tronc de la procure de votre chapelle.
Offrande suggérée : 3,00$. Votre contribution est appréciée.

Pour ceux qui désirent recevoir la revue par la poste, des frais de 30$ s'appliquent pour l'année. Merci de vous inscrire auprès du Centre Saint-Joseph (bordereau d'abonnement en page 27).

Abonnement pour l'Europe : 60 euros/année

# Le Christ-Roi, vainqueur de Satan

Chanoine Georges Panneton

*Au début des années 1970, alors que le monde vient de passer mai 68, que les réformes du concile Vatican II battent leur plein, et qu'en notre cher Canada-français la Révolution tranquille fait table rase de la foi et des mœurs, monsieur le chanoine Panneton nous écrit cette allégorie sur l'état du pays. Prêtre du diocèse des Trois-Rivières, le chanoine Panneton fut l'un des résistants de la première heure au bouillonnement diabolique qui chavira notre pays. Au milieu de la pagaille d'une des décennies les plus folles, il continua à «* servir le Seigneur dans la joie *» Ps. 99.*

## « Une stratégie infernale »

Le premier pape, saint Pierre, nous recommande : « *Frères, soyez sobres et vigilants, car votre adversaire le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui dévorer. Résistez-lui, fermes dans la foi.* » (1ère Épître, 5, 8).

Le 13 mai 1946, S.S. Pie XII couronnait Marie comme *Reine de l'Univers*. Dans son radio-message adressé à Fatima, le Saint Père disait alors : « *En cette heure décisive de l'histoire, de même que le Royaume du Mal, déployant une stratégie infernale, recourt à tous les moyens et déchaîne toutes ses forces pour détruire la foi, la morale, le règne de Dieu; de même les Fils de Lumière, les Enfants de Dieu doivent tout employer et tous s'engager pour les défendre, si l'on ne veut pas voir une ruine immensément plus grande et plus désastreuse que toutes les ruines matérielles accumulées par la guerre.* » (Doc. Cath. 9 juin 1946)

Le 261e Pape, Jean XXIII, à la veille du Concile Vatican II, disait : « Devant un événement aussi important pour la vie de l'Eglise, voudriez-vous que le démon parte en vacances? » (29 juin 1961)

En 1663, dans toute la colonie de la Nouvelle-France, il y eut des tremblements de terre effroyables, qui durèrent sept mois, à des intervalles plus ou moins prolongés. Au début, une religieuse de l'Hôtel-Dieu de Québec, Sœur Catherine-de-Saint-Augustin, eut une vision : elle vit quatre démons qui secouaient le pays pour causer ce



cataclysme; elle eut aussi une apparition de Saint Joseph et de Saint Jean de Brébeuf; ils lui déclarèrent que le séisme était un châtiment des désordres causés par la traite de l'eau-de-vie qui affligeait Mgr de Laval, mais qu'ils protégeraient la colonie. En effet, il n'y eut aucune perte de vie et beaucoup de pécheurs se convertirent, croyant que c'était la fin du monde.

De nos jours, l'Enfer est de nouveau acharné à détruire la forteresse catholique du Canada-français… Faisons une allégorie, pour illustrer la stratégie infernale.

---

Lucifer fait comparaître devant lui ses lieutenants, les grands démons qui viennent tour à tour lui rendre compte de leur mission diabolique : « Notre Enfer est déchaîné, pour le peu de temps qui nous reste avant le Jugement dernier… Paraissez, Esprits mauvais qui parcourez le monde pour la perte des âmes! »

## Le corps humain profané

Béelzebub se présente : « Avec mes copains, les démons de l'impureté, de l'ivrognerie, de la violence, j'ai organisé la délinquance juvénile, les vestes de cuir, les gangs de bandits. Nous avons noyé la Province dans l'alcool, plus qu'au temps de Mgr de Laval. L'art, la littérature mondaine sont à notre service. Par le cinéma et la télévision, nous avons répandu jusque dans les foyers chrétiens le scandale des nudités, des danses immorales, de l'adultère, du divorce, de la prostitution. Nous avons popularisé l'homosexualité. Nous les avons poussés à faire un dieu de leur ventre, comme dit l'Apôtre Paul.



« Enfin, nous avons profané l'amour dans le mariage. Nous avons chassé le mythe des familles nombreuses qui faisait la force de la nation. Nous avons remis en honneur les pratiques païennes de l'onanisme et de la fornication. Par les pilules stérilisantes et l'avortement, nous finirons bien par tarir les sources de la vie, pour débarrasser le monde de cette sale humanité qui a prétendu prendre au Ciel les places que nous avons perdues.

Ah! Ce corps humain sanctifié par les sacrements, nous l'avons profané, avili plus bas que la bête! Gloire à notre équipe victorieuse des Canadiens maudits! Dansons le twist et le yé-yé jusqu'au fond des enfers! »

## Le veau d'or

Voici Méphisto… « Béelzébub, tu n'es qu'un vaurien! Moi, Méphisto, je domine le monde par l'argent! Le Veau d'or est encore debout : on encense sa puissance d'un bout du monde à l'autre bout! Les avares se font un dieu de l'argent. Comme Judas, ils sont prêts à toutes les trahisons pour s'enrichir : financiers, politiciens, industriels, commerçants, ouvriers, tous sont nos esclaves… Même dans le clergé et les communautés nous faisons oublier l'esprit de pauvreté. Des religieux enseignants défroquent pour gagner de gros salaires.

« L'Argent confère la puissance, conquiert les honneurs, procure les plaisirs. Vive l'Argent! Pour s'enrichir, les bandits sont prêts à voler, tuer, détruire, profaner… En avant les bandits! Même dans la jeunesse, je répands l'égoïsme et la cupidité. Des étudiants sans cœur ne choisissent plus que des professions lucratives : c'est une folie de prendre une vocation sacerdotale ou missionnaire, pour vivre dans le renoncement…

« Voilà l'œuvre de Méphisto! Le Veau d'or est toujours debout : sa puissance domine le monde. Le Christ l'a dit : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille qu'il ne l'est à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu… Voilà ma chance! En Enfer les mauvais riches, par centaines, par milliers! »

## Un vent de liberté

Mais voici Asmodée : « Béelzébub et Méphisto, vous êtes des insignifiants! C'est moi qui conduis le monde à sa perte par l'orgueil. Je suis le grand Révolutionnaire! À bas l'Autorité! Vive la Liberté! La démocratie, l'indépendance, le socialisme, farces macabres! C'est par là que je conduis les hommes à l'esclavage communiste…

« Ah! Quelle joie, quand nous avons organisé la



Révolution en France, en Espagne, au Mexique, en Russie, en Chine! Massacres, tortures, destruction d'églises et de couvents, mutilations sacrilèges, apostasie de prêtres et même d'évêques… Partout j'ai répandu la haine et la révolte!

« Et maintenant, au Canada-français, souffle aussi un vent de liberté révolutionnaire. Bientôt, en ce pays, ce sera comme à Cuba… Nous avons déjà réussi à faire défroquer quelques prêtres, religieux et religieuses, à la faveur de la laïcisation générale. Nous avons gagné la neutralité scolaire, la coéducation des adolescents, pourvoyeuse de filles-mères et ruine des vocations sacerdotales et religieuses. Bientôt, nous allons chasser les Communautés religieuses des écoles et des hôpitaux, et nous allons reléguer le prêtre à la sacristie, selon le programme de nos amis les francs-maçons.

« Vivent les Républiques socialistes, les Sans-Dieu communistes, les Agnostiques et les Athées! Nous avons réussi à introduire dans les universités et les collèges catholiques la doctrine de Karl Marx, de Lénine, de Staline, de Mao, et les livres de Gide, de Sartre, Camus, Beauvoir, Sagan, qui continuent l'œuvre de corruption de Voltaire, Nietzsche, Zola et nos autres associés. Enfin, par l'Existentialisme athée, nous conduisons les hommes à l'abattoir, au désespoir, au suicide, chemin direct vers l'Enfer. Victoire! Debout les damnés de la terre! Dieu est mort! »

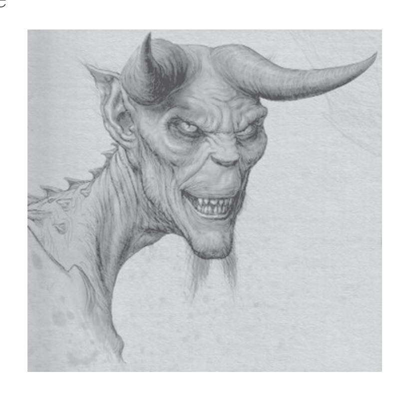
## La dialectique de l'ennemi

Astaroth se présente : « Ah! Vous, Béelzébub, Méphisto, Asmodée, vous n'êtes que des pygmées auprès de moi, qui suis le vrai Satan, l'Adversaire du Christ! Voyez ma finesse dialectique. J'ai eu soin d'inspirer aux parents et aux éducateurs de ridiculiser la croyance aux Anges bons ou mauvais : mythe que tout cela, tout comme celui du grand Lustucru…

J'ai persuadé aux prédicateurs de ne plus parler de l'Enfer : un épouvantail inutile dans le monde moderne… Ainsi camouflé, j'ai pu m'introduire partout, dans les foyers, les maisons d'éducation, les communautés religieuses et jusqu'au pied des autels. Je me suis déguisé en Ange de lumière, comme disait Paul (2 Cor. 11, 14).

« J'ai même osé m'approcher des Pères du Concile, pour tenter de semer la division parmi eux; à certains théologiens bibliques, j'ai ridiculisé les miracles de l'Histoire Sainte et j'ai mis en honneur le rationalisme de nos amis Renan et Loisy… Par un faux œcuménisme, j'ai fait tendre la main aux hérétiques, en sacrifiant l'intégrité du dogme, et j'ai réussi à protestantiser bon nombre de catholiques. À la suite du Concile, je vais susciter un schisme dans l'Église, tout comme après Vatican I…

« J'ai profité de la Réforme liturgique, pour démolir les autels majestueux, chasser les statues et les crucifix des églises, ruiner le culte marial, le culte eucharistique, le culte de la Passion du Christ notre ennemi. J'ai remplacé les beaux chants traditionnels par des chansonnettes insignifiantes. J'ai la caricature et la bouffonnerie pour déprécier tout ce qui est religieux. C'est ainsi que j'ai rendu les églises froides, les offices ennuyants, et j'ai fait perdre la dévotion et la foi au peuple fidèle. J'ai rasé les clochers, j'ai fait taire les cloches, j'ai converti les temples en entrepôts et en salles de danses. J'ai communiqué mon aversion pour le latin, l'habit religieux, le triomphalisme, et pour tout ce qui donne du prestige au Sacerdoce.



« Voilà, grand Chef, ma suprême habileté. Pas de persécution, pas de martyrs, mais l'asphyxie de la religion, pour amener l'apostasie générale… »

## L'empire de Satan

Lucifer se dresse sur son trône infernal, et d'une voix furieuse, il hurle : « Vous êtes tous des imbéciles! Béelzébub, Méphisto, Asmodée, Astaroth, je vous écrase de mon mépris et je vous précipite au plus profond de l'abîme! Je n'ai pas besoin de vous, car je suis le plus intelligent des Mauvais Anges, je suis même le seul intelligent! Tout seul je vais établir mon empire : je suis le Roi des Enfers!



« Depuis qu'aux origines, saint Michel m'a vaincu, je me suis relevé et j'ai brandi de nouveau l'étendard de la révolte : Non Serviam! Au Paradis terrestre, j'ai commencé la Guerre des Âmes… Et j'ai si bien combattu, que j'ai enfourné des millions de damnés dans mes Enfers.

« J'ai vaincu le premier Adam, au pied de l'Arbre de la Science du bien et du mal. Ensuite, j'ai vaincu le second Adam sur le Calvaire, au pied de l'Arbre de la Croix. On a prétendu qu'il est sorti du tombeau vivant et glorieux, mais c'était une imposture. Depuis vingt siècles, j'ai étendu mon empire sur le monde entier; je suis le Prince de ce monde, le Christ lui-même l'a avoué. Chez les païens, j'étais adoré dans les idoles. Au 17e siècle, lors de la Révolution française, j'ai trôné sur l'autel de Notre-Dame-de-Paris, sous l'apparence de la Déesse Raison. En ce 20e siècle, je règne en maître à Moscou, sur les Républiques socialistes athées…

« Maintenant, peuple du Québec, je vous donnerai la puissance industrielle, le contrôle du commerce international, la gloire de la Science, des Arts et des Lettres, enfin la domination mondiale… si, vous prosternant à mes pieds, vous consentez à m'adorer! »

(À ce moment éclate un coup de tonnerre. La foudre tombe sur Lucifer qui est écrasé, et une voix formidable ébranle le firmament.)



Statue du Christ-Roi, Saint-Hyacinthe

## Le Christ-Roi vainqueur

Le Christ apparaît : « Arrière Satan! Il est écrit : *Tu adoreras Dieu seul!* Et toi, Lucifer, tu es un menteur : tu n'es pas le Maître du monde. Ton royaume sur la terre va bientôt s'écrouler définitivement. Par ma Croix, je ruine ton empire… »

Et près du Christ vainqueur, qui élève son étendard, paraît Notre-Dame, qui, d'un regard sévère, chasse les Légions diaboliques, comme elle le fit jadis à Lourdes, tandis que son pied virginal écrase la tête du Serpent infernal. Et des sanctuaires dressés dur les bords du Saint-Laurent, on entend monter des acclamations et des prières. Et se lèvent des bataillons de soldats du Christ, qui vont combattre les ennemis de l'Église…

- Non! La forteresse catholique du Québec ne tombera pas! Nos protecteurs défendent leur domaine : Notre-Dame, saint Joseph, sainte Anne, saint Jean-Baptiste, nos Saints Martyrs canadiens! Vive le Christ, notre Roi! Vive Notre-Dame, notre Reine!

---

**Notes**

La mise en scène des démons qui viennent rendre compte de leur mission infernale à leur chef Lucifer…, nous en avons trouvé une confirmation dans la vie de la Vén. Sœur Catherine-de-Saint-Augustin (1632-1668) qui s'était offerte en victime pour sauver la Nouvelle-France menacée de ruine par les Iroquois. Elle subit des obsessions diaboliques pendant huit ans.

Le 1er août 1662, dans une vision surnaturelle, elle vit des démons accourir pour rendre compte de leurs conquêtes à Satan, leur chef. Celui-ci était assis sur un trône porté dans les airs et environné d'un appareil royal. Les diables se vantaient : les uns d'avoir excité la dissension entre les chrétiens; d'autre disaient avoir réussi à exciter la haine, la colère, la médisance, l'impiété, l'impureté; chacun se vantait selon le mal qu'il avait fait faire, à Québec, à Montréal, à Trois-Rivières, etc.

En mars 1664, cette sainte religieuse voit encore les démons qui soulèvent le monde contre Mgr de Laval surtout à cause de la traite de l'eau de vie. Ces démons se vantaient de triompher partout… À la fin, ils furent vaincus par cette Hospitalière, assistée et dirigée par saint Jean de Brébeuf, martyrisé en 1649, qui lui apparaissait glorieux.

(Cf. *Vie de la Mère Catherine-de-Saint-Augustin*, religieuse de l'Hôtel-Dieu à Québec, par le R. P. L. Hudon, S. J. édit. Spes, Paris, 1925, pages 127 et 179.)

# Les premiers martyrs de Nouvelle-France

**Etienne Dumas**

Dès les premiers jours de la Nouvelle-France, la sainte Foi catholique a répandu ses grâces et ses bienfaits par l'intercession des missionnaires. Les ouvriers de la première heure, ceux qui répondirent « *adsum* », « *présent* », à cette grande tâche, furent les Récollets. Issus d'une maintenant défunte réforme de la règle de saint François, les fils du Poverello d'Assise arrivèrent en l'an 1615. Nous avons souligné ce 400ème anniversaire de la foi dans le précédent numéro du *Carillon*.




En effet, si l'on peut remonter à l'époque de Jacques Cartier pour trouver la première messe célébrée sur notre sol, il faut attendre l'an 1625 de l'Incarnation pour trouver les premiers martyrs de Jésus-Christ.

Le *Mortuologe* des Récollets marque au 25 juin 1625 le martyre du père Nicolas Viel et de son néophyte, l'amérindien Ahuntsic.

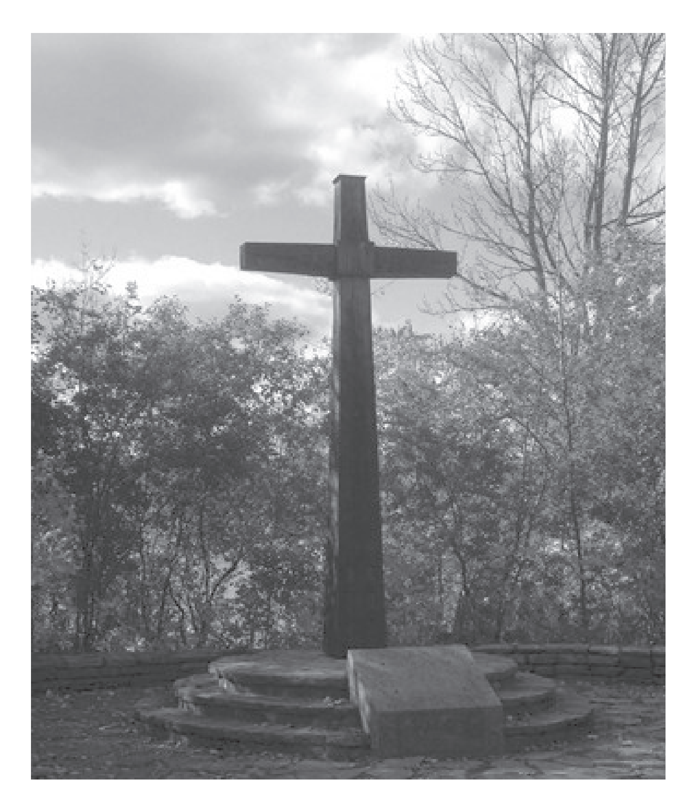
Descendant de la race des Normands, le père Viel arrive en Nouvelle-France en 1623. En compagnie du père Le Caron et du frère Sagard, il monte au pays des Hurons. Ces trois Religieux étaient tous animés d'un zèle vraiment apostolique. Écoutons le frère Sagard:

« Ayant pris terre au pays tant désiré, par un jour de dimanche, fête de saint Bernard (20 août), environ midi, que le soleil donnait à plomb, je me prosternai devant



Dieu, et baisai la terre en laquelle ce souverain monarque m'avait amené pour annoncer sa parole et ses merveilles à un peuple qui ne le connaissait point; je le priai de m'assister de ses grâces, et d'être partout mon guide pour faire toutes choses selon ses saintes volontés... »

Sous la direction du père Le Caron - le premier apôtre des Hurons -, le père Viel et le frère Sagard s'appliquèrent à apprendre la langue des *Sauvages*, afin de pouvoir les instruire des Vérités de la religion.



La croix de Sault-au-Récollet

Dans l'été de 1624, le frère Sagard et le père Le Caron furent obligés de descendre à Québec. Le père Viel resta seul dans la mission huronne. Pour rassurer ses supérieurs de Québec à l'occasion du départ de ses deux compagnons d'apostolat, il leur disait sa volonté de persévérer dans son entreprise et son désir de « vivre et de mourir dans la mission ».

Au milieu des privations et des travaux chez les Hurons, ce qui soutint et consola le père Viel fut « l'espérance de voir un jour la foi de Jésus-Christ plantée dans toutes ces vastes provinces ».

Les travaux de ce fils de saint François furent couronnés de succès un 25 juin 1625, alors qu'il s'en revenait vers les siens accompagné de plusieurs Hurons et de son disciple Ahuntsic. En effet, c'est au dernier saut de la rivière des Prairies que le père Viel, ainsi qu'Ahuntsic, ont été trahis et noyés par leurs compagnons hurons. La raison qui entoure sa mort est plutôt nébuleuse. Les Amérindiens voulaient-ils simplement le détrousser? Voulaient-ils le tuer à cause de sa foi? Les sources de l'époque inclinent pour la seconde thèse. Néanmoins, la cause précise appartient désormais aux secrets de Dieu. Depuis, le lieu de l'événement est connu sous le nom de *Sault-au-Récollet*.

Afin que le peuple n'oublie pas ses généreux apôtres, une statue à l'effigie du père Viel siège fièrement aujourd'hui sur la façade du parlement de Québec, parmi les autres bronzes des Grands de cette France nouvelle d'Amérique.

« Le Ciel a marqué sa carrière
Dans un monde nouveau »

**Ouvrages consultés :**


Abbé J. B. A. Ferland - *Cours d'histoire du Canada*, première partie, 1534-1663, p.216

Abbé Auguste Gosselin, *La mission du Canada avant Mgr de Laval* (1615-1659). Evreux, Imprimerie de l'Eure, 1909. 176 p.

R.P. Odoric-Marie Jouve, *Les Franciscains et le Canada* - Volume premier, l'établissement de la foi 1615-1629. Québec, Couvent des SS Stigmates. 1915. 506 p.

# Le Noyeux - Joseph-Charles Taché, 1884

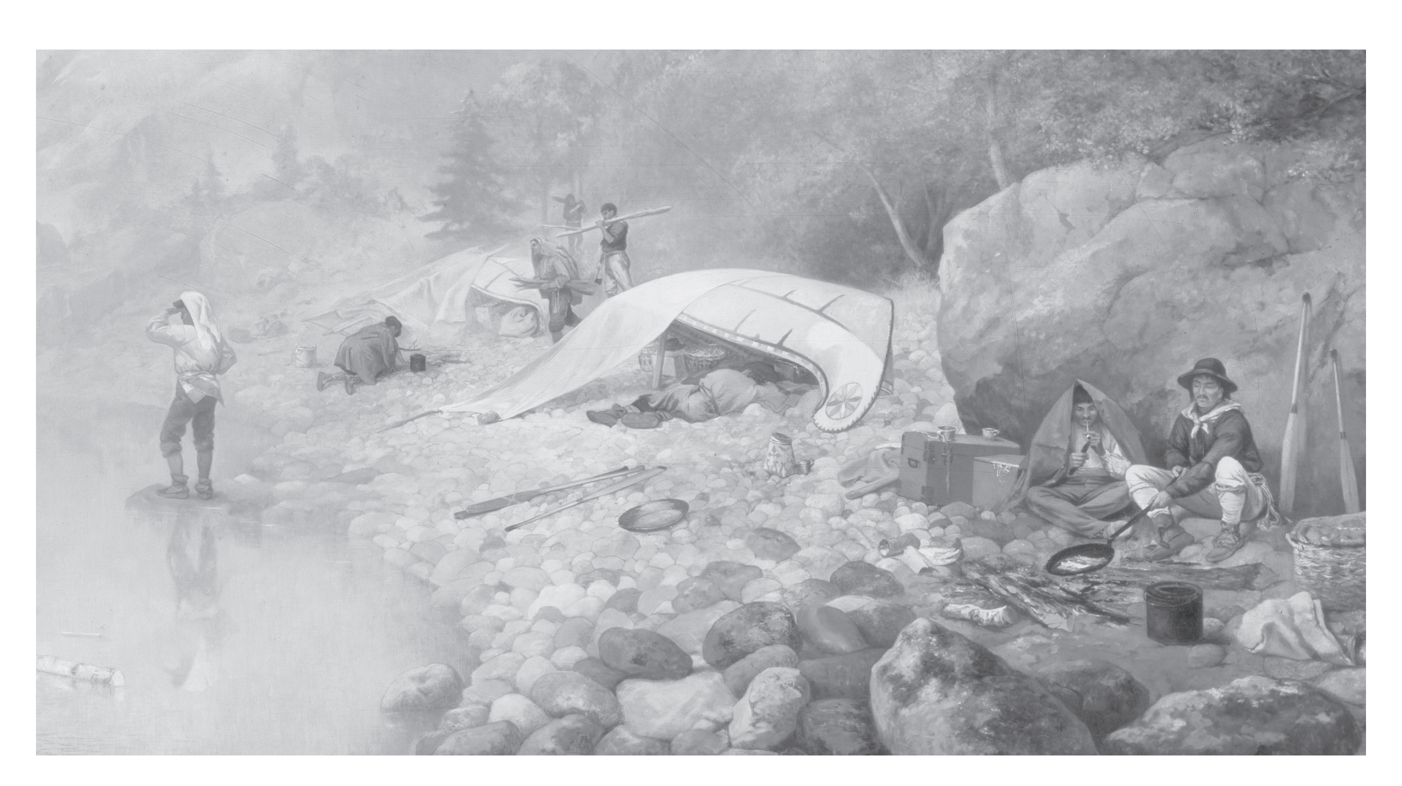
*Pour commémorer l'anniversaire de ces premiers martyrs de Nouvelle-France,* Le Carillon *aimerait vous proposer l'extrait suivant des* Forestiers et voyageurs *de Joseph-Charles Taché, écrits en 1884. Joseph-Charles Taché est né à Kamouraska en 1820. Il fut écrivain, journaliste et médecin. Il se fit le défenseur du projet de colonisation des Pays d'en haut pour contrer l'émigration vers la Nouvelle-Angleterre.*

## Voyage vers les Pays d'en haut

Nous avions donc quitté Québec pour les Pays d'en haut, comme je vous l'ai dit, reprit le père Michel.

Dans ce temps-là, il n'y avait sur le fleuve que des goélettes, des bateaux plats et des canots qui voyageaient entre Québec et Montréal; souvent les bâtiments à voile mettaient deux semaines, quelquefois trois, à monter à Montréal; le voyage le plus prompt était celui qu'on faisait en canot d'écorce lège. Je crois vous avoir dit que nos canots à nous, cette fois-là, étaient chargés : or, avec un maître-canot chargé et bien monté, on fait, l'un portant l'autre, six lieues par jour en remontant les rivières, et environ le double en descendant, les portages compris.

Je vais tâcher, dans ce récit de mon voyage, de vous faire connaître comment on raccourcit le temps de ces longs parcours. Et tout d'abord, au départ, c'était la coutume des voyageurs, avant d'atteindre le point de la grande rivière des Outaouais où cessaient les établissements, de profiter de leur reste pour aller tous les soirs, à tour de rôle, aux maisons d'habitants voisines de l'endroit où l'on s'arrêtait; on y buvait du lait, on y chantait des chansons, on y dansait quelquefois, et, quand il commençait à se faire un peu tard, on allait rejoindre les compagnons laissés à la garde des canots et des marchandises. Alors on s'étendait sur le rivage, à la belle étoile, autour d'un bon feu quand il faisait beau temps; du mieux possible à l'abri des canots mis sur le côté, quand il faisait mauvais temps, pour dormir ainsi jusqu'à deux heures du matin, temps du réveil et



**Frances Anne Hopkins,** Voyageurs à l'aube**, 1871**





Le martyre du Père Viel et d’Ahuntsic

des préparatifs du départ chaque jour du voyage. Et figurez-vous que ce voyage de canots chargés durait environ trois mois, sans autres interruptions de repos que celles que nous donnait quelquefois une tempête sur les lacs.

Enfin je faisais route à ce métier au temps dont je vous parle, et le dixième jour nous étions le soir à camper aux Écores, sur la rivière des Prairies. C’est là que j’ai entendu raconter à un vieux voyageur l’histoire que je vais vous répéter maintenant; remarquez bien que nous étions alors, nous autres, assis en rond autour d’un feu de campement dans le voisinage de l’endroit où les choses s’étaient passées.

## Le Sault-au-Récollet

Vous savez qu’aux Écores il y a un rapide qu’on appelle le Sault-au-Récollet; ce nom lui a été donné parce que (dame, je vous parle là d’une chose qui est arrivée dans les commencements du pays), parce qu’un Récollet missionnaire s’est noyé dans ce rapide[1].

Le missionnaire descendait de chez les Hurons avec les Sauvages, parmi lesquels il y avait un vilain gars qui s’opposait à la prédication de l’Évangile au sein de sa nation; mais il avait eu le soin de cacher ses projets. Choisissant un moment favorable à l’accomplissement de ses desseins, le satané monstre noya le missionnaire dans le rapide.

On n’a jamais pu savoir au juste de quelle manière il s’y est pris; mais voici ce qui arriva quelques années plus tard.

## La colline hantée

Un canot, monté par des voyageurs, descendait la rivière des Prairies; on était campés, le soir, au pied du rapide. Il faisait noir comme chez le loup. En se promenant autour du campement, les hommes virent la lumière d’un feu sur la pointe voisine, à quelques arpents seulement de leur canot.

– Tiens, se dirent-ils, il y a des voyageurs arrêtés là, comme nous ici; il faut aller les voir.

Trois hommes de la troupe partirent pour aller à la pointe en question, où ils arrivèrent bientôt, guidés par la lumière du feu.

Il n’y avait là ni canot, ni voyageurs; mais il y avait réellement un feu, et, auprès du feu, un Sauvage en brayet, assis par terre, les coudes sur les cuisses et la tête dans les mains.

Le Sauvage ne bougea pas à leur arrivée : nos gens regardèrent avec de grands yeux ce singulier personnage, et, comme ils s’approchaient pour le considérer de plus près, ils s’aperçurent que sa chevelure et ses membres dégouttaient d’eau.

Étonnés de l’étrange impassibilité de cet homme dans cette situation, au moment où quelqu’un venait à lui, ils s’approchèrent encore, en l’interpellant; mais le sauvage demeura dans la même position et ne répondit pas.

L’examinant alors avec plus d’attention et à le toucher presque, à la lueur du feu, ils virent, avec un redoublement de surprise, que cette eau qui dégouttait sans cesse du Sauvage ne mouillait pas le sable et ne donnait pas de vapeur.

Les trois gaillards n’étaient pas faciles à effrayer, mais ils eurent souleur[2]; ce qui ne les empêcha pas, cependant, de prendre le temps de se bien convaincre de tout ce qu’ils voyaient, mais sans oser toucher au Sauvage. En passant et repassant autour du feu, ils

# Le Noyeux - Joseph-Charles Taché, 1884 (suite)

remarquèrent encore que cette flamme ne donnait point de chaleur : ils jetèrent une écorce dans le brasier, et l'écorce demeura intacte.

Ils allaient se retirer, lorsque l'un d'eux dit aux autres : « Si nous racontons ce que nous avons vu à nos compagnons, ils vont rire de nous et dire que nous avons eu peur. » – Or, passer pour peureux parmi les voyageurs, c'est le dernier des métiers.

Comme il ne leur était pas possible de ne pas raconter cette aventure, ils se décidèrent à emporter un des tisons de ce bûcher diabolique, qui donnait flamme et lumière sans brûler, afin d'offrir à leurs camarades une preuve de la vérité de leur récit.

## Le chat noir

Vous pouvez vous imaginer la surprise des voyageurs à ce récit extraordinaire : tous étaient à examiner ce tison, se le passant de main en main et mettant les doigts sur la partie en apparence encore ardente, lorsqu'un bruit de chasse-galerie et un sacakoua[3] épouvantable se firent entendre. Au même instant, un énorme chat noir fit, d'une course furibonde, poussant des miaulements effroyables, deux ou trois fois le tour du groupe des voyageurs; puis, sautant sur leur canot renversé sur ses pinces, il en mordait le bord avec rage et en déchirait l'écorce avec ses griffes.



Françoise Pascals - Le Noyeux - 1998

– Il va mettre notre canot en pièces, dit le guide à celui qui tenait le morceau de bois en ce moment, jette-lui son tison!

Le tison fut lancé au loin; le chat noir se précipita dessus, le saisit dans sa gueule, darda des regards de feu vers les voyageurs et tout disparut.

Ce Sauvage, qu'on a revu plusieurs fois depuis cette première apparition, tantôt d'un côté, tantôt de l'autre du Sault-au-Récollet, quelquefois sur les îles voisines, c'est le Noyeux du Père récollet. On suppose que le diable s'est emparé du meurtrier au moment où il se faisait sécher après avoir traîné dans l'eau le pauvre missionnaire, et que lui et son feu ont été changés en loups-garous.

---

**Notes**

[1] Le père Nicolas Viel, noyé en 1625 avec un jeune néophyte. D'après les rapports des Sauvages, trois Hurons auraient pris part au double assassinat du père et de son jeune compagnon; mais jamais on n'a pu savoir exactement ce qui s'est passé dans cette circonstance. (Note de Taché.)

[2] Peur.

[3] Grand tapage, orgie infernale.

## Croisade Eucharistique

**Intentions du mois :**

**Juillet :** Pour le pape et la hiérarchie catholique

**Août :** Pour que les gouvernants reconnaissent la souveraineté de Notre Seigneur

Responsable de la Croisade Eucharistique :
*Abbé Médard Bie Bibang*
*École Sainte-Famille*
*10425 Boulevard Guillaume Couture, G6V 9R6*
*(418) 837-3028*



# Le dernier Triduum

Patrick Roy

*Ce texte est tiré de la publication occasionnelle de M. Patrick Roy, appelée* La Tradition au Québec au fil des ans, *numéro 4, chapitre 5.*

## Hull reçoit le dernier Triduum

Partout on entend parler des Triduums qui se déroulent à travers le Québec. Cette fois-ci, vers mai 1975, monsieur Paul Beauregard est à la recherche d'un endroit pour réaliser les trois jours de prières de juin. La tâche n'est pas facile. La plupart des curés rencontrés refusent. Ils ne veulent pas de messe traditionnelle. Le responsable se rend dans la région d'Ottawa et rencontre un homme qu'il connaît : un certain monsieur Bélisle. Ce dernier fréquente, quand c'est possible, les endroits où l'on célèbre encore la messe tridentine. Les deux amis décident d'inviter des personnes à une rencontre spéciale en vue du prochain Triduum. Une douzaine de personnes assistent à la réunion. Un groupe est favorable à la Messe de toujours tandis qu'un second aimerait revivre la fête du Sacré-Cœur d'autrefois. Enfin, on accepte et on suggère à monsieur Beauregard de rencontrer le directeur du Collège Larocque à Ottawa. Celui-ci se réjouit grandement du projet que l'organisateur lui propose. L'enthousiasme se joint à la rencontre. Monsieur Larocque, ancien directeur provincial des fêtes du Sacré-Cœur, offre de participer lui-même activement à la réalisation du Triduum. D'abord, il s'engage à trouver, pour la promotion de la fête, du temps




Page couverture du dépliant publicitaire annonçant les activités du Triduum de la Paroisse Saint-Raymond à Hull en juin 1975

d'antenne à la radio et à la télévision. Ensuite, il promet de publier des annonces de l'événement dans le journal *Le Droit* d'Ottawa. Enfin, il va rencontrer ses amis pour une assistance dans la préparation du Triduum.

## Les préparatifs

Les préparations vont bon train et la joie règne chez les nombreux bénévoles. Le curé de la paroisse St-Raymond accepte de prêter l'église pour cette fête. Le curé n'est pas trop favorable à la messe d'autrefois, mais cela ne le dérange pas tellement vu que les messes tridentines se célèbrent à 7h00 le matin et le soir à minuit. Cela lui convient. Monsieur Beauregard, dans la semaine précédant le Triduum, est invité à quatre entrevues à la radio et à quatre rencontres à la télévision. Tout se déroule très bien. C'est vraiment le couronnement de tous les Triduums. En plus, la ville fait installer de grandes banderoles au-dessus des quatre entrées routières principales de Hull. On peut y lire : Triduum de prières à Hull avec la date des trois jours. Monsieur Larocque et monsieur Beauregard pensent à tout et ont des collaborateurs soucieux de rendre cette fête la plus digne possible pour le Sacré-Cœur.

Trois pleines pages dans *Le Droit* présentent l'horaire détaillé des jours de prières de juin 1975 avec une grande image du Sacré-Cœur. Les amis font publier trois fois ces pages d'invitation. Des milliers de circulaires sont imprimées et distribuées dans les villes environnantes avec tous les événements projetés sans oublier la procession du dimanche après-midi. C'est une fête grandiose en l'honneur du Bon Dieu.

Plus de mille personnes sont venues prier, chanter, assister aux cérémonies et participer à la procession du Très Saint Sacrement dans les rues de Hull. Quelles prières! Quelles actions de grâces! Quelles émouvantes rencontres dans l'église Saint-Raymond! Des centaines de gens se sont confessés et ont communié. Que de conversions!

## La procession

Vers 2h00 de l'après-midi, le curé s'approche de monsieur Beauregard et lui dit qu'il n'y aura pas de procession à cause de la pluie abondante qui sévit en ce moment. Le responsable annonce au curé que le chapelet va reprendre et que la pluie va cesser. Le curé reste sceptique et repart. Les jeunes recommencent un autre chapelet. Parmi ces jeunes, on retrouve les enfants des Bobay, des Breton, des Beauregard et d'autres assidus à ces rencontres. La foule prie avec foi et on demande à la Sainte Vierge de permettre la procession. À 2h15, la pluie cesse de tomber et les responsables font les derniers préparatifs de la procession.

À 2h30, les gens chantent et sortent de l'église. La procession s'engage dans les rues de Hull. Des centaines de personnes sont heureuses de montrer et de défendre leur foi. Quelle fervente cérémonie! Le curé de la paroisse Saint-Raymond, monsieur l'abbé Jacques Robert, porte lui-même le Saint Sacrement. Des gens, sur les trottoirs et sur les galeries, contemplent leur Dieu qui passe près d'eux. Quelques-uns se mettent à genoux et d'autres se joignent timidement à la procession. On se rend solennellement au lieu du reposoir : l'église Notre-Dame-de-Guadeloupe. Cette grande église se remplit de fidèles qui chantent, prient et adorent le Saint Sacrement. Quelle majesté! La voûte vibre sous les chants entonnés par la foule. On bénit l'assemblée avec le Saint Sacrement. La foule fervente adore son Créateur. On vénère ensuite la Sainte Face de Notre-Seigneur. La Bénédiction apostolique est donnée aux nombreux fidèles. Et c'est le retour de la procession avec le Très Saint Sacrement. On passe par les rues Saint-Thomas, Brady, Fréchette, Isabelle, Saint-Raymond, Moussette, Laflamme et Gratton.

## La messe

À cinq heures, la messe de clôture est chantée à l'église Saint-Raymond. C'est ainsi que se termine le dernier Triduum. La foi de ces jours de prières à travers le Québec touchera le cœur du Bon Dieu. En effet, depuis ces trois années de Triduums, la messe de toujours sera de plus en plus célébrée dans les quatre coins du Québec. Des centres de messes traditionnelles surgissent et se développent à Montréal, Sherbrooke, Shawinigan, Québec et à d'autres endroits. La Foi se manifeste publiquement, mais surtout dans les centres privés. On voit déjà les bienfaits des Triduums. *Deo Gratias!*

## Témoignage

Monsieur Gaétan Morin, professeur d'anglais à l'école Sainte-Famille de Lévis, nous dit qu'il a été présent au dernier Triduum. En juin 1975, après sa première année d'Université en Ontario, il vient faire un pèlerinage au Québec. Il visite quelques sanctuaires célèbres : Sainte-Anne-de-Beaupré, Cap-de-la-Madeleine et l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal. Il reçoit des grâces

spéciales. Avant de retourner dans le Nord de l' Ontario, sa province natale, il s'arrête dans la métropole québécoise et va saluer des amis. Il téléphone ensuite à monsieur Dan Cillis. Ce dernier, un des responsables du journal *Canadian Layman*, informe monsieur Morin qu'un important Triduum se déroulera dans la prochaine fin de semaine à Hull. Son interlocuteur lui précise qu'on ne peut pas manquer cet événement. Monsieur Morin se retrouve donc à Hull lors de ce dernier Triduum.



Monsieur Gaétan Morin, professeur d'anglais à l'Ecole Ste-Famille. Photo prise à l'école le 4 juillet 2012

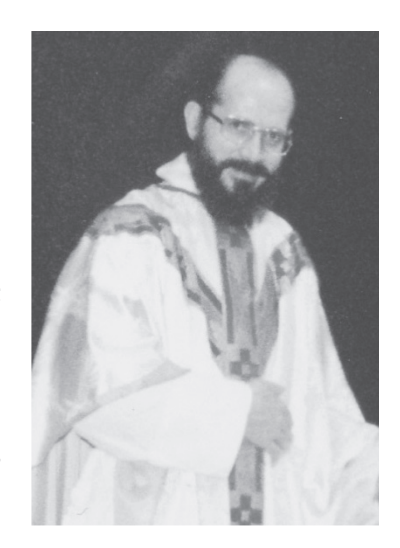
Le nouveau pèlerin est fortement secoué et impressionné par la participation des fidèles, la qualité et la solennité des cérémonies. Il se souvient de la messe de minuit célébrée par monsieur l'abbé Bleau et des chants qui rehaussaient la cérémonie. La Messe des Anges l'a profondément marqué. Il a été saisi par la Foi vivante présente dans l'église de la paroisse Saint-Raymond.

Tout lui rappelait la dernière messe tridentine à laquelle il avait assisté lorsqu'il avait 9 ou 10 ans. Le lendemain, il participe à toutes les cérémonies. Il assiste encore à la messe de l'abbé Bleau. Quel homme de Dieu! Ce prêtre vit sa messe. Plus que jamais, monsieur Morin est sollicité par le Bon Dieu. Comme il est heureux de retrouver la messe de toujours! Son pèlerinage au Québec lui procure des grâces exceptionnelles. Le dimanche, c'est monsieur l'abbé Stanislas Paradis qui dit la messe. Et quelle prédication! Tous les gens présents sont suspendus aux lèvres du prédicateur qui parle des bontés et de la puissance miséricordieuse de la Très Sainte Vierge Marie. Monsieur Morin ne pourra jamais oublier ce prédicateur qui fait tant aimer notre vénérée Mère du Ciel. Tout est grâce!

Le dimanche après-midi, c'est l'apothéose. Plusieurs centaines de personnes déambulent dans les rues de Hull. Quelle ferveur! Cette manifestation vivante de la Foi Catholique secoue bien des gens. Beaucoup de personnes se joignent à la procession et participent jusqu'au bout à cet événement catholique. Des policiers protègent de leur mieux la foule fervente et décidée à publiciser et à fêter Dieu, la Sainte Vierge et tous les saints. Cette marée entraîne et élève les cœurs et les esprits. On se souviendra de ce Triduum. Monsieur Morin se rappelle que monsieur l'abbé Stanislas Paradis, présent dans une voiture en marche, animait, avec un haut-parleur, cette cérémonie grandiose et porteuse de grâces pour le Québec et le Canada.

Le lendemain du dernier Triduum, monsieur Morin assiste à une basse messe célébrée par monsieur l'abbé Antonio Arsenault, curé de Saint-Séverin de Beauce. Ce prêtre, malade lors de ce Triduum, célèbre la sainte messe avec les amis et responsables de ces journées de prières. Monsieur Morin précise que le curé de Saint-Séverin est un homme de foi et qu'il respire la sainteté. Notre Ontarien rencontrera, par la suite, plusieurs fois ce prêtre lors de la tournée de la Vierge Pèlerine à travers le Québec. Il se souvient bien de monsieur Hervé Roy, de Danville, qui transportera plus tard la Vierge Pèlerine à Saint-Séverin en sa compagnie.

Que de bons souvenirs conservés de tous ces moments qui ont célébré la Foi de toujours!



Monsieur l'abbé Jean-Réal Bleau, collaborateur des Triduums. Ce prêtre aidera grandement monsieur l'abbé Normandin à Ste-Yvette. Photo prise en 1981 chez la famille Gérard Breton.

# Le Tocsin - Actualités religieuses du Québec et d'ailleurs

## Frère André priez pour nous!

Ce qui est merveilleux avec le dogme de la communion des saints qui nous est enseigné par l'Église, c'est que nous avons pleinement conscience que nous combattons activement dans la même armée que les Grands de notre histoire. Au Québec, le frère André continue d'intercéder pour nous.

Malheureusement, l'une de ses effigies a été profanée à la fin du mois de mai dernier.

Le buste du frère André situé devant l'église du Mont Saint-Grégoire, lieu de naissance d'André Bessette en 1845, a été dérobé. Il s'agissait en fait d'une imitation de bronze moulée en fibre de verre. La valeur de revente du métal imité aura probablement confondu les voleurs qui croyaient mettre la main sur une petite fortune.



Piédestal sur lequel se trouvait le buste du Frère André près de l'église paroissiale de Mont-Saint Grégoire

La gravité du geste est moindre, mais il nous rappelle quand même le vol du cœur du frère André qui était exposé au public dans une voûte de l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal.

En 1973, le cœur disparaissait mystérieusement de sa voûte sans signe d'infraction sur les lieux. Les cambrioleurs demandaient une rançon de 50 000$ et une réduction de sentence concernant un autre crime. Le cœur fut restitué en 1974 grâce au travail du journaliste Claude Poirier et de l'avocat Shoofer.

---

**Source:**
http://tvanouvelles.ca/lcn/infos/faitsdivers/archives/2015/05/20150526-180104.html

## Problèmes financiers révélés au diocèse de Chicoutimi. Solution : les médias sociaux

Les journalistes de Radio-Canada du Saguenay ont leurs contacts au diocèse et les prêtres les plus progressistes, comme l'abbé René Guay, font les manchettes de temps à autre avec leur propagande moderniste.

Cette fois, par contre, le reportage est plus intéressant parce qu'il nous donne quelques statistiques révélatrices de l'état du diocèse. On y apprend notamment « que la capitation et les quêtes dans les églises ont diminué de près de 700 000$ depuis 2009, passant de 8 millions à 7,3 millions de dollars. »

La solution selon le diocèse de Chicoutimi? Miser sur les médias sociaux pour rejoindre les jeunes. L'objectif maintenant n'est plus d'enseigner la Foi catholique et de guider les fidèles vers la sainteté, mais de sauver les finances du diocèse qui sont en péril. Pour cela, les moyens naturels prennent le pas sur la Foi et la grâce de Notre-Seigneur dont les âmes ont besoin. Cela nous rappelle l'attitude du clergé allemand qui semble désirer ouvrir la porte aux divorcés-remariés pour des questions davantage financières que spirituelles.

Ces nouvelles méthodes sont les derniers liens que le diocèse entretient avec la jeunesse. Les futurs parrains se font



confirmer par nécessité; on marie (ou remarie après une déclaration de nullité plus que doutouse) les femmes qui rêvent d'une cérémonie en robe blanche; etc…

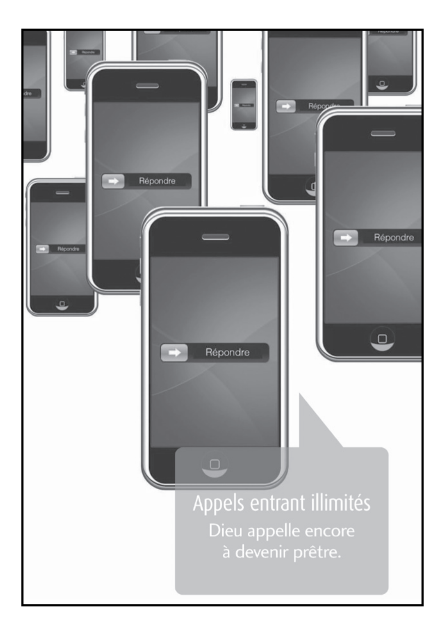
Gaston Drolet, de l'équipe pastorale, confirme la thèse : « C'est la sensibilisation aux jeunes familles pour conserver les services pastoraux de baptême, de mariage, de funérailles. »

Le diocèse prévoit déjà que ses nouvelles méthodes seront sans fruits. En effet, l'économe du diocèse conclut que « les revenus devraient encore diminuer de 21% d'ici les six prochaines années. »

Visiblement, on aurait tout intérêt à enseigner la vraie foi plutôt que de faire le commerce des sacrements.

---

**Source :**
http://ici.radio-canada.ca/regions/saguenay-lac/2015/05/26/006-financement-paroisses-diocese-chicoutimi.shtml




Brochure «vocationnelle»
du diocèse de Saint-Jérôme, 2012

## Le projet de loi 62

En parlant du loup... Le gouvernement libéral déposait au début du mois de juin dernier sa version de la « charte de la laïcité » sous forme de projet de loi.

À première vue, le projet de loi 62 rédigé par Stéphanie Vallé, ministre de la Justice, semble vouloir protéger l'héritage catholique du Québec :

« Le projet de loi spécifie par ailleurs que les mesures prévues ne peuvent être interprétées comme ayant un effet sur les éléments emblématiques ou toponymiques du patrimoine culturel du Québec, notamment du patrimoine culturel religieux, qui témoignent de son parcours historique. »

En lisant la suite du programme, on se rend vite compte que si on parle de patrimoine culturel catholique, c'est pour le mettre au musée et non au cœur de notre vie nationale.

La loi 62 commence par verrouiller le système d'éducation préscolaire – aucune croyance ne doit être enseignée aux enfants dans les établissements publics:

« …qu'une activité ou une pratique répétée qui tire son origine d'un précepte religieux n'est pas autorisée si elle a pour but, par des propos ou des gestes, d'amener l'enfant à faire l'apprentissage d'une croyance, d'un dogme ou de la pratique d'une religion spécifique. »



La vraie défense du patrimoine culturel catholique :
les Soeurs de la Fraternité Saint-Pie X, en chair et en os

# Le Tocsin - Actualités religieuses du Québec et d'ailleurs

Le gouvernement espère ensuite effacer tout réflexe religieux chez les employés de l'État et des services publics :

« Un membre du personnel d'un organisme public doit faire preuve de neutralité religieuse dans l'exercice de ses fonctions. »



**La défense du patrimoine religieux selon le projet de loi 62 : des soeurs en cire au musée**

On voudrait empêcher un fonctionnaire catholique d'agir en catholique dans l'exercice de ses fonctions, alors qu'avant même de déjeuner, sa foi lui demande de consacrer d'avance à Dieu toutes « les pensées, les paroles, les actions et les peines… » de sa journée, lors de sa prière du matin.

Un catholique peut-il vraiment agir sans tenir compte des enseignements de Notre-Seigneur Jésus-Christ quand il rencontre des difficultés ou quand il a des décisions importantes à prendre?

Le projet de loi fut déposé suite aux attaques de Charlie Hebdo. Cet événement aura servi d'épouvantail pour empêcher tout retour possible de la Foi catholique dans notre pays.

**Pour lire le rapport :**

http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/projets-loi/projet-loi-62-41-1.html

Kenny Piché



# Pèlerinage à Sainte-Anne-de-Beaupré

Nous sommes heureux de vous convier encore une fois à notre pèlerinage annuel à Sainte-Anne-de-Beaupré, qui aura lieu cette année le samedi 1er août. Sainte Anne est patronne du Québec. C'est donc à elle qu'il convient de confier en premier lieu les intentions de notre province. Nous avons tous de grandes faveurs à demander : la conversion de ceux qui nous sont chers, la guérison de nos malades, la force de résister au péché, la grâce de persévérer dans le bien, la connaissance de la volonté de Dieu sur nous, la lumière pour prendre une décision importante, etc... Votre présence est grandement souhaitée! Sainte Anne vous attend, elle a bien des grâces à donner, ne manquez pas à son appel!

## Voici le programme du pèlerinage 2015 :

**6h15 :** RDV à l'Église de Saint-Louis-de-Courville
*2315, Avenue Royale, Beauport, G1C 1R1*
**6h30 :** Bénédiction des pèlerins
**6h35 :** Départ du bus et des chauffeurs
**6h45 :** Départ des pèlerins
**8h00 :** Pause à l'Église de l'Ange-Gardien
**8h15 :** Reprise de la marche
**9h05 :** Pause chez les Frères maristes
*7141, Avenue Royale RR 1, Château-Richer G0A 1N0*
**9h25 :** Reprise de la marche
**10h30 :** Messe à l'Église de Château-Richer à moins d'avis contraire
**12h20 :** Repas à la salle communautaire Olivier-Le Tardif
*277 rue du Couvent, RR2, Château Richer, QC, G0A 1N0*
**13h20 :** Départ du bus et des chauffeurs
**13h35 :** Départ des pèlerins, statue de Sainte Anne en tête
1**4h55 :** Pause à l'Érablière du Vieux-Cap
**15h15 :** Reprise de la marche
**16h30 :** Arrivée à Sainte-Anne-de-Beaupré
**17h00 :** Entrée dans la Basilique en procession et vénération des reliques
**17h45 :** Repas tiré du sac et BBQ sur le terrain de l'école des Rédemptoristes

## L'esprit de notre pèlerinage

Veuillez prendre note que le pèlerinage est avant tout une marche de prière. C'est une grande joie de se retrouver chaque année et de partager de bons moments ensemble tout en cheminant vers le sanctuaire. Mais il ne faut pas oublier que nous nous réunissons pour exprimer notre foi et notre confiance en notre « Bonne Sainte Anne », et qu'un esprit de recueillement et de prière est indispensable pour joindre nos rangs. « *La prière fervente du juste a beaucoup de puissance.* » Jacques V, 16

## Un personnel tout à votre disposition

Différentes personnes se dévoueront pour faciliter votre marche. Vous trouverez entre autres :

• Quatre prêtres pour vous accompagner spirituellement et entendre vos confessions. Sauf imprévus, nous aurons la joie de compter parmi nous les abbés Couture, Guéguen, Médard et Roy.
• Un service d'ordre impeccable assurant votre sécurité et celle de vos enfants lorsque vous traversez les routes;
• Une navette permettant de conduire au sanctuaire ceux qui ne peuvent plus marcher;
• Une petite équipe de "secouristes" pour s'occuper de soulager les pieds douloureux;
• Une équipe distribuant de l'eau à chacune des pauses.
• Deux toilettes installées sur une remorque. Elles seront présentes lors des haltes.

Nous remercions particulièrement tous nos bénévoles qui permettent de plus en plus aux prêtres de ne s'occuper que de vos âmes pendant cette belle journée. Le pèlerinage est l'occasion rêvée pour faire une bonne confession, demander un conseil spirituel, solliciter des prières. Les prêtres marcheront derrière les chapitres et seront tout à vous.



# Les Journées Québécoises du Christ-Roi

**« Jesus Christus heri et hodie. Ipse et in saecula. » Hébreux XIII, 8**
**« Le Christ hier et aujourd'hui et dans tous les siècles »**

Ne manquez pas les premières *Journées Québécoises du Christ-Roi* (JQCR), organisées par le *Mouvement Tradition Québec*, qui auront lieu dans la ville de Québec les 5 et 6 septembre 2015 dans une salle louée pour l'occasion à l'hôtel Clarion.

Comme mentionné lors du numéro précédent du *Carillon*, il s'agit de deux journées qui ont pour but de rappeler à tous les principes qui soutiennent le règne du Christ-Roi dans nos familles et notre nation. Ces journées ont également pour but de présenter la doctrine sociale de l'Église Catholique à ceux qui sont nouveaux dans la Tradition et à la rappeler bien clairement à ceux qui sont là depuis longtemps.

Pour cela, des conférenciers nous présenteront le règne du Christ-Roi à travers l'histoire du Québec catholique et les éléments qui ont mené à la destruction de cette royauté du Seigneur. Mais ces Journées du Christ-Roi n'ayant pas pour but de regarder avec mélancolie et désespoir les gloires du Québec catholique, mais plutôt de nous aider à regarder vers l'avenir avec espérance et à passer à l'action, les principes du renouveau seront également mis en lumière. Il s'agit par conséquent d'un rassemblement à caractère doctrinal, historique et spirituel.

## Samedi le 5 septembre

**9h00**
Mot d'ouverture : **La situation actuelle du Québec**
Conférencier : *Abbé Daniel Couture*

**9h30**
1ère conférence : **Le Christ-Roi dans l'histoire du Québec**
Conférencier : *M. Jean-Claude Dupuis, Ph. D.*

**10h30** Pause

**11h00**
2ème conférence : **Le Québec dans la tempête**
Conférenciers :
*Abbé Daniel Couture :* la crise du clergé
*M. Georges Buscemi :* l'éclatement de la famille
*Mme Marie Bourque :* la contre-éducation
Animation : *M. Jean-Claude Dupuis, Ph. D*

**12h30** Repas

**14h00**
3ème conférence : **Le libéralisme et l'antichristianisme**
Conférencier : *M. Jean-Claude Dupuis, Ph.D*

**15h30** Pause café

**16h00**
4ème conférence : **La Révolution de Vatican II**
Conférencier : *Abbé Olivier Berteaux*

**17h15**
Projection : **Les deux étendards**

## Dimanche 6 septembre

**9h30**
Messe solennelle
Sermon : **Que votre règne arrive**

**11h30**
Brunch à l'hôtel pour ceux qui le désirent

**13h00**
5ème conférence : **Les batailles du Christ-Roi aujourd'hui et nos raisons d'espérer**
Conférencier : *Abbé Daniel Couture*

**14h30**
Fin

---

**Ipsi gloria et imperium in saecula saeculorum!**
**À Lui la gloire et le commandement dans tous les siècles!**

# Inscription aux Journées Québécoises du Christ-Roi

**Hôtel & Restaurant Clarion Québec**
**3125 Hochelaga Boulevard · Québec · QC · G1W 2P9 · 418-653-4901 · Fax 418-653-7115**

| Nom et prénom | Tarif normal (15$) | Tarif étudiant (10$) | Brunch du dimanche (+15$) |
|---|---|---|---|
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |
| | | | |

N.B. : Tarif étudiant: sur présentation d'une carte d'étudiant
Le prix du brunch s'ajoute à celui de l'inscription.
Le prix d'inscription ne couvre pas les frais d'organisation des JQCR. Les frais excédants seront pris en charge par les organisateurs des Journées. Nous remercions tous ceux qui veulent nous aider de leurs dons.

**Adresse :** ____________________

**Ville :** ____________________

**Province :** ____________________

**Code postal :** ____________________

**Téléphone :** ____________________

**Courriel :** ____________________

**Inscriptions avant le 15 août 2015. Nombre de places limitées.**
Merci de joindre votre paiement à cette fiche d'inscription
Payable en espèces ou par chèque à l'ordre de « Fraternité Saint-Pie X »
Un badge vous sera remis à l'entrée de la salle de conférence le jour des JQCR

**Veuillez découper et envoyer cette feuille par la poste, munie de votre paiement, à l'adresse suivante :**

**JQCR 2015**
**Centre Saint-Joseph**
**1395 rue Notre-Dame**
**Saint-Césaire, Québec**
**J0L 1T0, Canada**
**s.perreault@fsspx.ca**

* Pour réserver une chambre à l'hôtel *Le Clarion*, veuillez communiquer directement avec l'hôtel au 1 800-463-5241, avant le 14 août 2015, en mentionnant le nom du groupe ''Fraternité Sacerdotale St-Pie-X'' pour avoir droit au tarif spécial (99$ par nuitée + 15$ par personne additionnelle). Annulation individuelle sans frais 24 heures avant la date prévue d'arrivée.



*Veuillez découper la page et nous l'envoyer*

# Le Mouvement Tradition Québec




Plusieurs d'entre-vous ont peut-être entendu parler ou ont lu des articles, sur internet, à propos du *Mouvement Tradition Québec*.

Le *Mouvement Tradition Québec* est né en début d'année 2015 dans la province de Québec. Il provient de la coalition des traditionnalistes du Saguenay, actifs depuis 2014, avec d'autres jeunes des alentours de Québec.

Il est composé de jeunes familles et d'étudiants, pleinement voués à notre Cause nationale et à la restauration du règne du Christ-Roi dans nos foyers. C'est en effet à ce niveau que se situe notre combat. L'heure des solutions politiques est révolue.

Conscients de la dégringolade post Vatican II - Révolution tranquille, notre mouvement mise sur la formation intellectuelle et spirituelle, afin de sauver ce qui peut être sauvé. Nous désirons toucher principalement tous ceux qui, sans partager peut-être encore toutes nos convictions religieuses, n'en sont pas moins près de nous au niveau des idées et sont disposés à ouvrir leurs intelligences à la Foi. Dans ce cadre, le *Mouvement Tradition Québec* organise tous les mois des conférences de formation, portant sur divers sujets. C'est dans cette logique que se tiendront les *Journées québécoises du Christ-Roi* en septembre en collaboration avec la Fraternité Saint-Pie X.

Le mouvement Tradition Québec appelle toutes les âmes de bonne volonté, désireuses de se consacrer à cette noble cause, à prendre contact avec lui via le site www.tradition-quebec.ca .

**Etienne Dumas**

« À cette heure si grave, il nous faut la Jeunesse qui porte, en sa poitrine, un coeur à la Dollard, intrépide, sans peur, au sein de la détresse, digne de nos aïeux et de leur étendard! *Il nous faut une telle Jeunesse.*

Il faut au Canada la Jeunesse qui prie et, fière de sa foi, vient puiser à l'autel l'héroïsme vainqueur des saints de la patrie qui mirent dans la croix leur espoir immortel! *Il nous faut la Jeunesse qui prie.*

Il faut au Canada la Jeunesse qui pense, pour sonder du regard le troublant avenir, détruire des méchants la funeste influence, déjouer leurs complots faits pour nous désunir. *Il nous faut la Jeunesse qui pense.*

Il faut au Canada la Jeunesse qui veut, pour sauver de la mort le pays en souffrance! Dieu sera son soutien; et dès lors elle peut arrêter l'ennemi, le réduire au silence! *Il nous faut la Jeunesse qui veut.*

Il faut au Canada la Jeunesse qui lutte, vaillante pour sa foi, toujours prête à souffrir. Qui s'élance à l'assaut sans que rien la rebute, pour défendre son Christ, toujours prête à mourir! *Il nous faut la Jeunesse qui lutte.* »

**Son Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I.**



# Hommage à Valmont Côté (1921-2003)

Abbé Olivier Berteaux, fsspx

Le Carillon *voudrait vous présenter le peintre Valmont Côté, dont les tableaux ont été exposés à l'École Sainte-Famille au printemps dernier. Nous remercions particulièrement son fils, M. Denis Côté, grâce à qui cette exposition a été rendue possible.*

## Les débuts

Après avoir suivi les cours du soir aux Beaux-Arts, Valmont Côté exerce un métier manuel qui lui permettra de faire vivre sa famille.

Sa passion pour le dessin et la peinture, il la vit dans les temps de répits que lui laisse sa profession.

Valmont Côté a chanté amoureusement la belle vie simple des paysans et des gens de chez nous.

Il ne l'a pas fait à distance, dans son atelier, mais sur place, puisant son inspiration dans l'étude directe de la nature et des gens.

Une pause, une attente sont les occasions qu'il saisit pour croquer un portrait, un raccourci, une impression…

Ses pinceaux et son crayon sont toujours en alerte.

Mais il pourra beaucoup plus librement se donner à son art, la retraite venue.

## Une teinte d'impressionnisme

Les tableaux de Monsieur Côté possèdent une éloquence que personne ne saurait leur nier. L'artiste sait charmer parce qu'il nous parle d'une terre qu'il aime, de Limoilou, quartier populaire qu'il habite avec sa famille et de Québec dont il est fier.

C'était un paysagiste qui aimait passionnément la nature, le patrimoine, les vieilles pierres, mais aussi les jeux de lumière sur les façades des immeubles de son quartier.

Il travaille vite, par des touches rapides et larges, et joue sur la lumière, grâce à une grande observation.

Sa facture n'est pas sans évoquer la peinture impressionniste.

Les peintres de cette école se veulent les peintres du concret et du vivant. Ils choisissent leurs sujets dans les paysages ou les scènes quotidiennes de la vie contemporaine librement interprétés et recréés selon la vision et la sensibilité personnelle de chacun d'eux.

Travaillant « sur le motif », comme souvent les peintres de l'école de Barbizon, comme certains paysagistes anglais, comme Eugène Boudin ou Jongkind par exemple, qui poussent très loin l'étude du plein air et font de la lumière et de ses jeux l'élément essentiel et mouvant de leur peinture, écartant les teintes sombres

et les nuances élaborées pour utiliser des couleurs pures que fait papilloter une touche très divisée.

Ce sont les peintres d'une nature changeante, d'une vie simple et tranquille, saisie dans la particularité et la vérité de l'instant.

## Jean-Baptiste Camille Corot

Alors qu'il prétendait rester étranger au mouvement, Camille Corot est souvent considéré comme le premier impressionniste : « Il y a un seul maître, Corot, disait Claude Monet en 1897. Nous ne sommes rien en comparaison, rien »; Edgar Degas renchérissait : « Il est toujours le plus grand, il a tout anticipé… »

L'impressionnisme se singularise par le fait que l'on peut parler de l'œuvre sans avoir besoin de références extérieures, à la différence de l'art classique qui est fondé sur la mythologie, l'histoire sainte qu'il faut connaître pour comprendre. Ici les sujets sont puisés dans la nature.

Chez Jean-Baptiste Camille Corot, le thème du « souvenir » est prépondérant. Il mêle aux réminiscences d'un site les émotions qui y restent associées dans la mémoire du peintre.

## Retour à la nature

Dans la tradition académique, l'observation sensible de la nature était considérée comme inférieure à l'expérience intellectuelle, et le paysage restait un genre mineur.

Il n'en reste pas moins que les impressionnistes nous étonnent par la vérité si simplement formulée et que le ciel et la terre qu'ils peignent nous parlent de choses supérieures et éternelles.



Le retour à la nature apparaît évident dans ce courant impressionniste. Et même quand la scène décrite est un chantier, une vue urbaine, la tranquillité de la contemplation prend le dessus sur le *charivari* de la cité.

Comme le réalisme, l'impressionnisme montre des réalités quotidiennes, mais de manière plus légère, plus claire, plus lumineuse.

## Savoir prendre du recul

Les impressionnistes s'intéressent à la perception des choses : jeux de lumière, reflets sur l'eau, mouvements… La nature est donc leur domaine privilégié.

De ce fait, ils ont été accusés de ne pas savoir peindre, de négliger les contours, de diluer la vision.

Aussi, il faut pour apprécier ces tableaux, prendre le temps mais aussi prendre du recul :

Regardez les œuvres de loin.
Laissez les couleurs prendre forme.
Il faut se laisser envahir.
Il faut laisser monter les impressions.

C'est un peu comme du bon vin : tout ne vient pas en même temps, il demande à ce qu'on le laisse développer ses arômes.

C'est pur. C'est simple.

On est à l'opposé d'une peinture socialiste ou totalitaire qui délivre un message brutalement et qui oblige.

Place ici à la liberté de contempler, sans brutalité sans vulgarité.

Contempler les œuvres de Monsieur Valmont Côté, c'est entrer en contact avec les mœurs, les choses et les gens de chez nous.

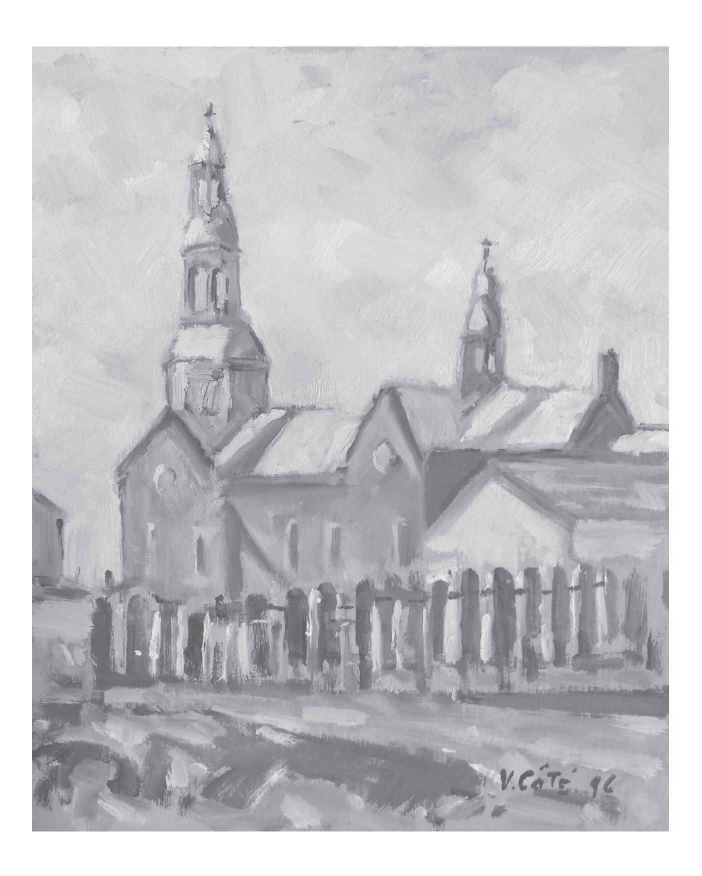
C'est y voir, à côté de l'homme, l'animal qui collabore à son travail, les volailles qui remplissent nos basses-cours, les ruelles des quartiers, la nature l'hiver, la nature l'été...

Parfois, il y a une note sentimentale ou pieuse qui émeut : une chapelle, le clocher d'une église...



## Un patrimoine dans l'ombre

Les tableaux de M. Valmont Côté sont des documents d'histoire paysanne et de fierté populaire. Il n'y en a pas dans nos musées nationaux ou régionaux. On n'en verra pas dans les galeries de peintures cotées. Tout ce patrimoine vous est réservé.




Il n'a pas emprunté les sentiers balisés des commerçants de l'art car c'est une œuvre du cœur. Cette œuvre ne recherchait pas la fortune, elle n'avait d'autre ambition que d'exprimer un Québec authentique et vécu.

On peut trouver certaines œuvres chez des particuliers. Mais, il faut bien l'avouer, cet artiste, fils de la Belle Province, fait parti d'un patrimoine à découvrir et qu'il faudra savoir mettre en valeur.

Nous avons le privilège de découvrir un ensemble exceptionnel qui ne nous est accessible qu'en raison de la personnalité du maître. C'est comme si l'œuvre d'un impressionniste comme Corot était resté entre les mains de ses descendants, cachée aux yeux du grand public. Et pour notre plaisir, on aurait réuni son œuvre dans une modeste exposition.

En rassemblant ces tableaux, nous vous présentons des effets personnels, mais aussi et surtout les dessins, les croquis et les esquisses de l'artiste.

Vous pouvez alors voir combien la justesse et la maîtrise du dessin sont indispensables dans la composition des œuvres peintes.

## Je me souviens

Dans sa chanson, « les vielles maisons », qu'interprétait Muriel Millard, on y parlait de la croix plantée au bord du chemin.

*« Si vous voyagez un brin,*
*Du côté de Saint-Quentin,*
*Dites bonjour à mes parents*
*Qui habitent le 5e Rang.*
*Vous pouvez pas les manquer*
*Prenez l 'chemin pas pavé*
*Près d' la maison vous verrez*
*Y'a une croix qu'on a plantée. »*

Dans sa version récente de 2004, ce n'est plus une croix, mais un arbre qui est planté auprès de la maison. Triste réécriture d'un passé qui devrait nous parler de ce que nous sommes.

*« Je me souviens »* est la devise du Québec.

C'est une devise qui illustre bien la fraîcheur d'un monde où les jours sont rassurants car ils présentent un côté immuable, rythmé par la nature et les saisons, par un fleuve géant, puissant, mais distingué et élégant.

C'est ce monde qui passe que Valmont Côté nous présente et nous raconte, un monde aux souvenirs heureux.

Veut-on encore se souvenir ?

Peut-on encore se souvenir ?

Si l'œuvre de Valmont Côté nous permet de nous souvenir, il aura fait œuvre de témoin précieux et peut-être voudrons-nous alors nous souvenir.

Corot craignait les bouleversements, en art comme en politique. On peut se demander si la peinture de Valmont Côté n'est pas là comme un avertissement à la fidélité : *Souviens-toi !*

*Un monde disparaît. Le laisseras-tu disparaître sans rien faire?*

# Ordination de deux jeunes de l'Outaouais

Il y a foule. Quelque chose comme mille personnes sont rassemblées. On entend un air d'orgue et de trompette où dominent les motifs solennels, presque triomphaux. Derrière une forêt de bannières et d'étendards, une longue procession de clergé circumambule. Un évêque, un successeur des Apôtres, ferme la marche, richement ganté, mitre en tête, crosse en main. C'est Son Excellence Monseigneur de Galarreta. Partout brillent et foisonnent les ors des ornements sacerdotaux, l'or de Pâques, l'or de Noël.

Deux jeunes diacres s'avancent, la chasuble repliée sur le bras, le cierge à la main. « Sont-ils dignes ? », interroge l'évêque. « Autant que la fragilité humaine permet de le savoir, ils le sont », répond l'archiprêtre. Plus tard, le pontife impose les mains : *« Donnez, nous vous en supplions, Père tout-puissant, à vos serviteurs ici présents, la dignité du sacerdoce; renouvelez en leurs cœurs l'esprit de sainteté … »*. Voilà c'est fait. Joseph Stannus, de Gatineau, district du Canada, est maintenant prêtre. *Tu es sacerdos in æternum.* Pour son frère, Marcel Stannus, venu d'Écône pour l'occasion, ce sera l'an prochain. Il a été ordonné diacre quelques minutes plus tôt.

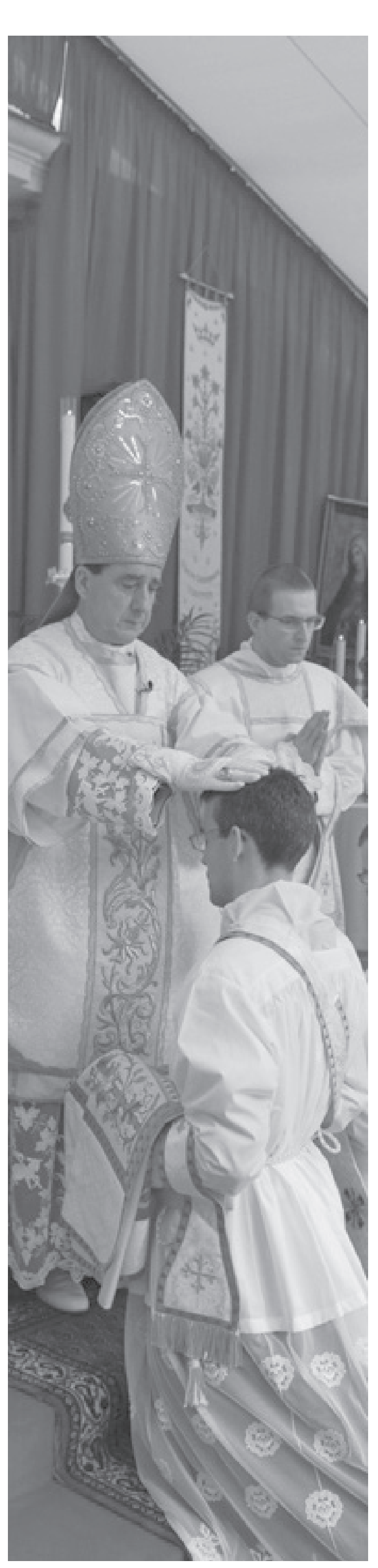
Oui, il convenait de chanter le *Te Deum* en action de grâce à la fin de la fort belle cérémonie, et ce, malgré la pluie fine qui avait ondoyé l'assistance des eaux célestes. Car en cette époque d'apostasie, de foi chichement comptée, chaque vocation est un petit miracle, un don de Dieu à Son Église, l'accomplissement de Sa promesse : *« Les portes de l'enfer ne l'emporteront pas sur Elle ».* Matt. XVI, 18

**Pierre Messier**

Joseph Stannus, ordonné prêtre; Marcel Stannus, son frère, ordonné diacre. Zaïtzkofen le 27 juin 2015.



Marcel Stannus, ordonné diacre



Joseph Stannus, ordonné prêtre

# Liste des chapelles du Québec

**Centre Saint-Joseph**
**Maison du district du Canada**
1395 Rue Notre-Dame
St-Césaire, J0L 1T0
T : +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 9h00 ou 17h00 (se renseigner)
Semaine : 7h15 sauf Lundi et Jeudi (18h30)

**Chapelle Saint-Joseph**
166 Rue Dante
Montréal, H2S 1J9
T : +1 514 270 1324
ou +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 10h00
Vendredi : 18h00
Samedi : 10h00

**Chapelle Notre-Dame-de-Lourdes**
289 chemin Plante
Sherbrooke, J1G 3K1
T : +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 10h00
1er vendredi du mois : 18h30
1er samedi du mois : 8h00

**Holy Ghost Mission**
115 Echo Drive
Ottawa, K1S 1M7
T : +1 450 390 1323
Messes : Dimanche : 10h00
Vendredi : 18h00
Samedi : 9h00

**École Sainte-Famille**
10425 Boulevard Guillaume-Couture
Lévis, G6V 9R6
T : +1 418 837 3028
Messes : Dimanche : 7h30 et 10h00
Semaine : 7h00
Samedi : 7h45

**Résidences du Précieux-Sang**
69 Rue Saint-Louis
Lévis, G6V 4G2
T : +1 418 837 3715
Messes : Tous les jours : 7h20

**Chapelle Saint-Pie X**
905 Rang St-Matthieu
Shawinigan-Sud, G9N 6T5
T : +1 418 837 3028
Messes : Dimanche : 10h00
1er vendredi du mois : 17h00
1er samedi du mois : 7h15

**Chapelle Marie-Reine**
301, 41ème rue
Beauceville, G5X 2K9
T : +1 418 837 3028
Messes : Un dimanche par mois à 17h00

Note: Des visites sont également organisées en Acadie, à Drummondville et au Saguenay. Pour plus d'informations, contacter le Centre Saint-Joseph.

## Abonnement à la revue *Le Carillon*

**Nom :** ____________________

**Adresse :** ____________________

**Ville:** __________ **Prov. :** _____ **Code postal :** _______

**Téléphone :** __________ **Courriel :** __________

**Veuillez cocher une case**

☐ **1 an** 30$
☐ **2 ans** 55$

Payable en espèces ou par chèque
à l'ordre de la Fraternité Saint-Pie X

**Envoyer à :** Le Carillon, Centre Saint-Joseph, 1395 rue Notre-Dame, Saint-Césaire, J0L 1T0 (450) 390-1323



*Veuillez découper le bordereau d'abonnement et nous l'envoyer par la poste*

**Les Éditions du Carillon :**

# Confessez-vous bien! *Abbé Louis Quiavarino*




*Comme annoncé dans un numéro précédent du Carillon, le Centre Saint-Joseph a désormais sa propre maison d'édition. Son nom a cependant changé. Il s'agira des* Éditions du Carillon. *Nous sommes fiers de vous présenter notre premier livre :*

## *Confessez-vous bien!*

Ce merveilleux petit livre de l'abbé Quiavarino nous donne un éclairage unique sur la beauté du sacrement de pénitence. Sous forme de questions que pose un disciple à son maître spirituel, il répond à maintes questions qui viennent à l'esprit des fidèles catholiques concernant la confession. Beaucoup de petites histoires illustrent les propos de l'auteur.

Confessez-vous bien! est le livre à offrir à quiconque aimerait en savoir plus sur les richesses que le Seigneur nous a prodiguées en donnant à ses Apôtres le pouvoir de remettre les péchés en son nom.

Le sacrement de pénitence peut quelquefois inspirer une certaine crainte à qui ne le connaît pas bien. Et pourtant, Dieu sait s'il est nécessaire au salut! Un petit livre à lire sans retard.

En vente au prix de 15$ dans les procures de vos chapelles.